

1ère partie - UN OUTIL DE CONNAISSANCE PARTAGÉ

1 - 1 - Des Pyrénées à l'océan : une palette de paysages très variée (pages 1-8)

- Les Pyrénées comme toile de fond
- Subtilité des contrastes
- L'eau, une présence forte mais quelquefois peu visible
- Omniprésence du vert

1 - 2 - Les fondements du paysage des Pyrénées-Atlantiques (pages 9-13)

- Un département agricole à l'extrême Sud-Ouest de la France
- Histoire des regards portés sur les paysages

1 - 3 - Sept ensembles de paysage (page 14)

- Carte des sept ensembles de paysage



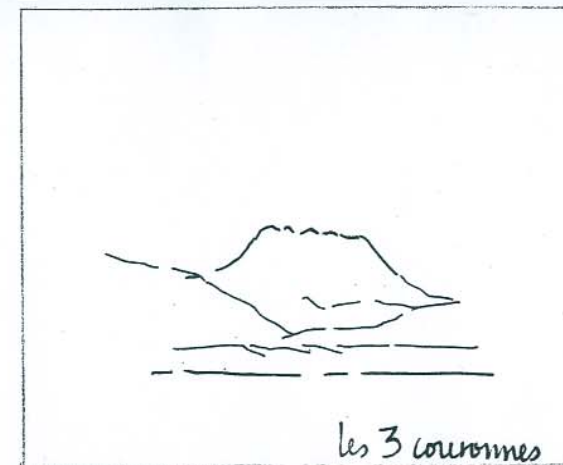
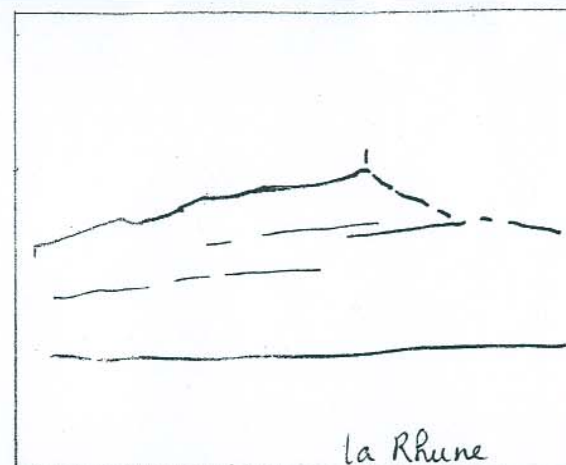
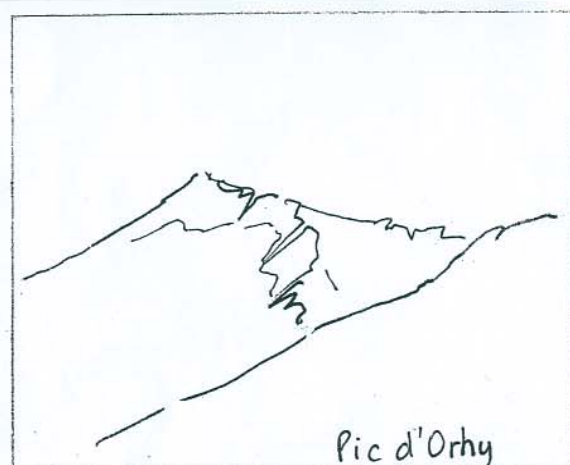
Les Pyrénées comme toile de fond

- telle une barrière ...

la Chaîne des Pyrénées se dresse et apparaît de façon plus brutale à l'Est et plus nuancée à l'Ouest.

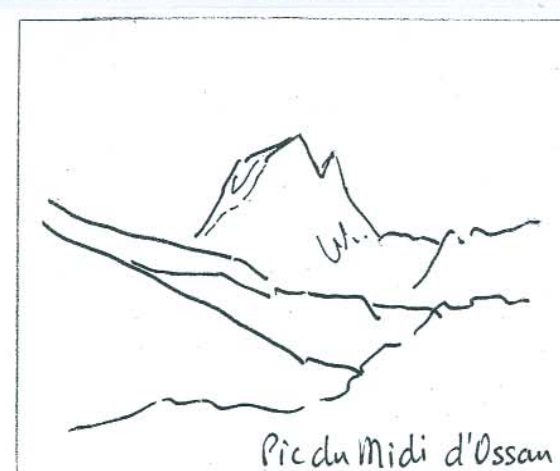
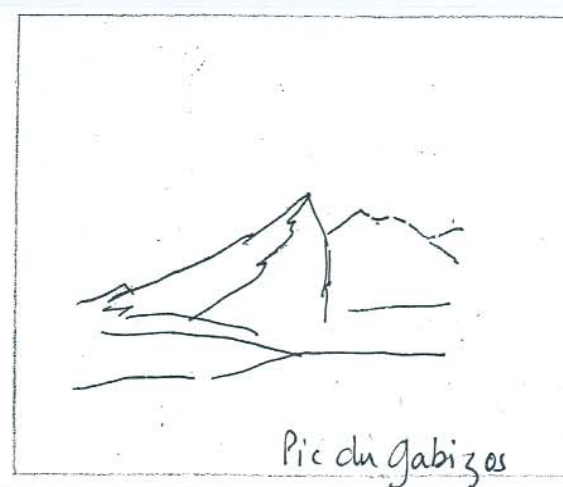
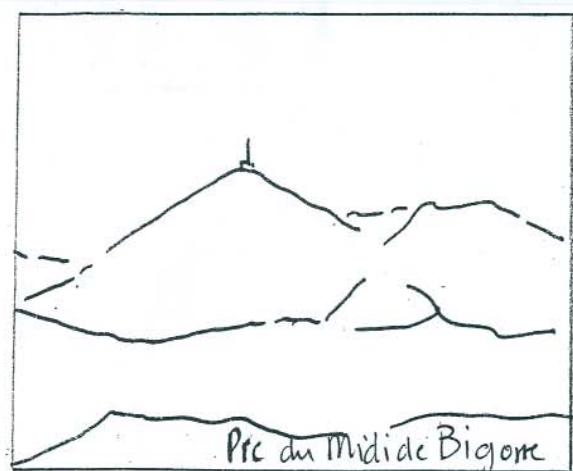
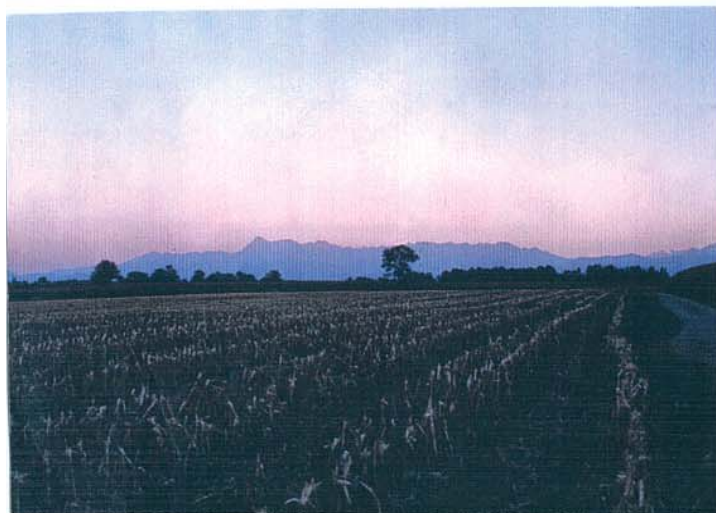
- les sentinelles des Pyrénées Atlantiques

des pics, des monts...
à la silhouette aisément reconnaissable.
Si les deux extrêmes (Pic du Midi de Bigorre dans les Hautes Pyrénées et Trois Couronnes en Espagne) ne sont pas, à proprement parler, dans les Pyrénées Atlantiques, tous servent de repères visuels tout au long de la chaîne.



- une géologie à fleur de peau

le Pic du Midi d'Ossau, ancien volcan...
relief glaciaire et dolines de la Vallée d'Aspe, gouffres de la Pierre St-Martin...
forte érosion de la Côte Basque avec ses falaises de flysch



Subtilité des contrastes

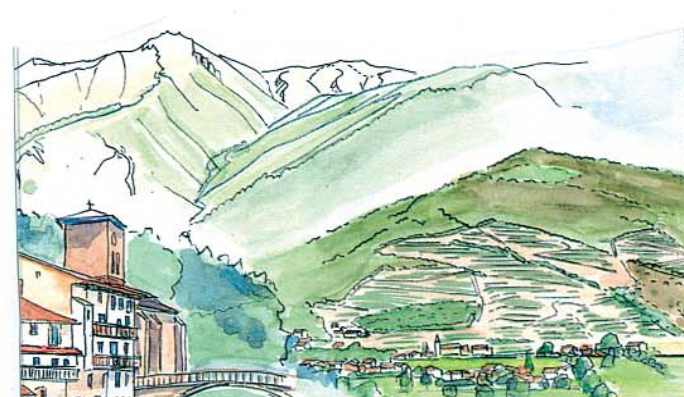
- des formes

... qui peuvent paraître, à certains endroits, peu nuancées : le contraste est très fort entre les espaces plats où le ciel domine (le plateau de Ger ou bien les grandes plages de sable fin) et les pics déchiquetés où un relief puissant est omniprésent (hautes vallées béarnaises et falaises de la Côte Basque).

... ailleurs, au contraire, c'est la courbe qui règne: tout est rondeur, les ondulations et les courbes plus ou moins tendues se succèdent sans fin.



des courbes à l'infini...



- un habitat

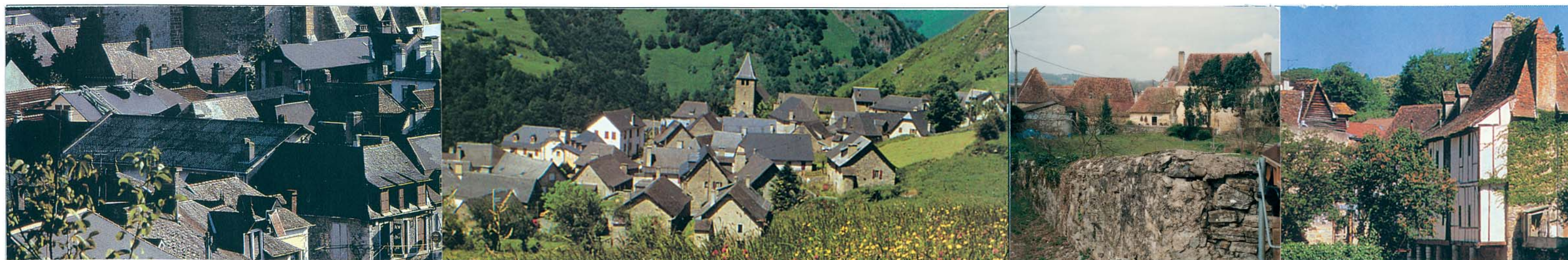
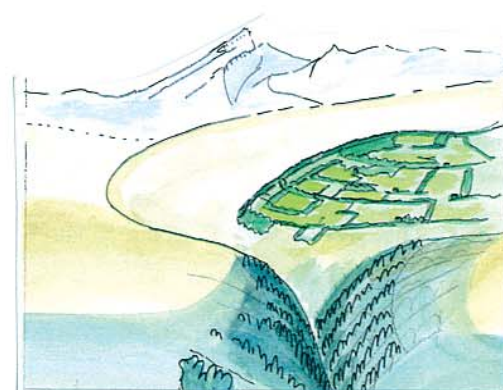
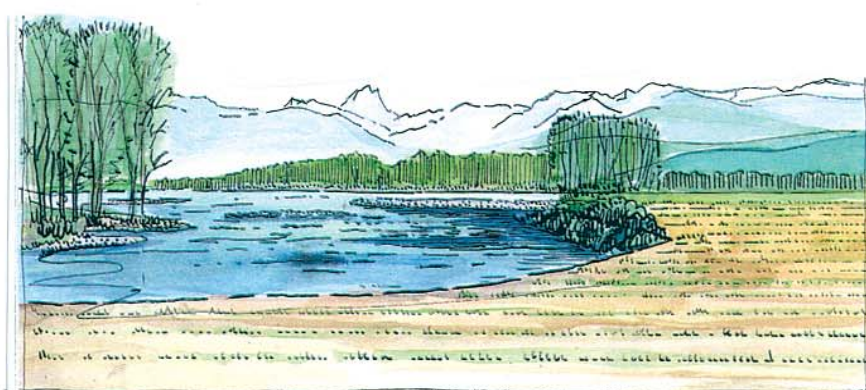
... qui peut sembler très contrasté au premier abord : les silhouettes grises et compactes des villages à l'Est du département sont, à priori, l'antithèse du semis de maisons blanches de l'Ouest mais le bâti traditionnel a, de façon constante, un rapport au relief et à la végétation qui le situe en harmonie avec le paysage.

▲ ...du brun ... au rouge foncé des volets ... qui contrastent avec les façades blanches en Basse-Navarre et en Labourd



▲ des formes plates, horizontales ...

et des lignes pointues, abruptes ...



▲ la couleur dominante du bâti participe fortement à la création des ambiances du paysage: du gris bleuté des vallées béarnaises et de la Soule...

... au beige vermillon de la basse vallée des Gaves



L'eau : une présence forte mais quelquefois peu visible

l'eau qui dort ...
neige, lac de montagne, lac collinaire

l'eau qui court ...
cascades, ruisseaux, gaves

l'eau qui suinte ...
sources, grottes, fonte de glace

l'eau qui enrobe, envahit ...
pluie, rosée, «brouillarta», nuages



canoë, pêche,
kayak, surf,
baignade ...
thermalisme,
thalasso
ski

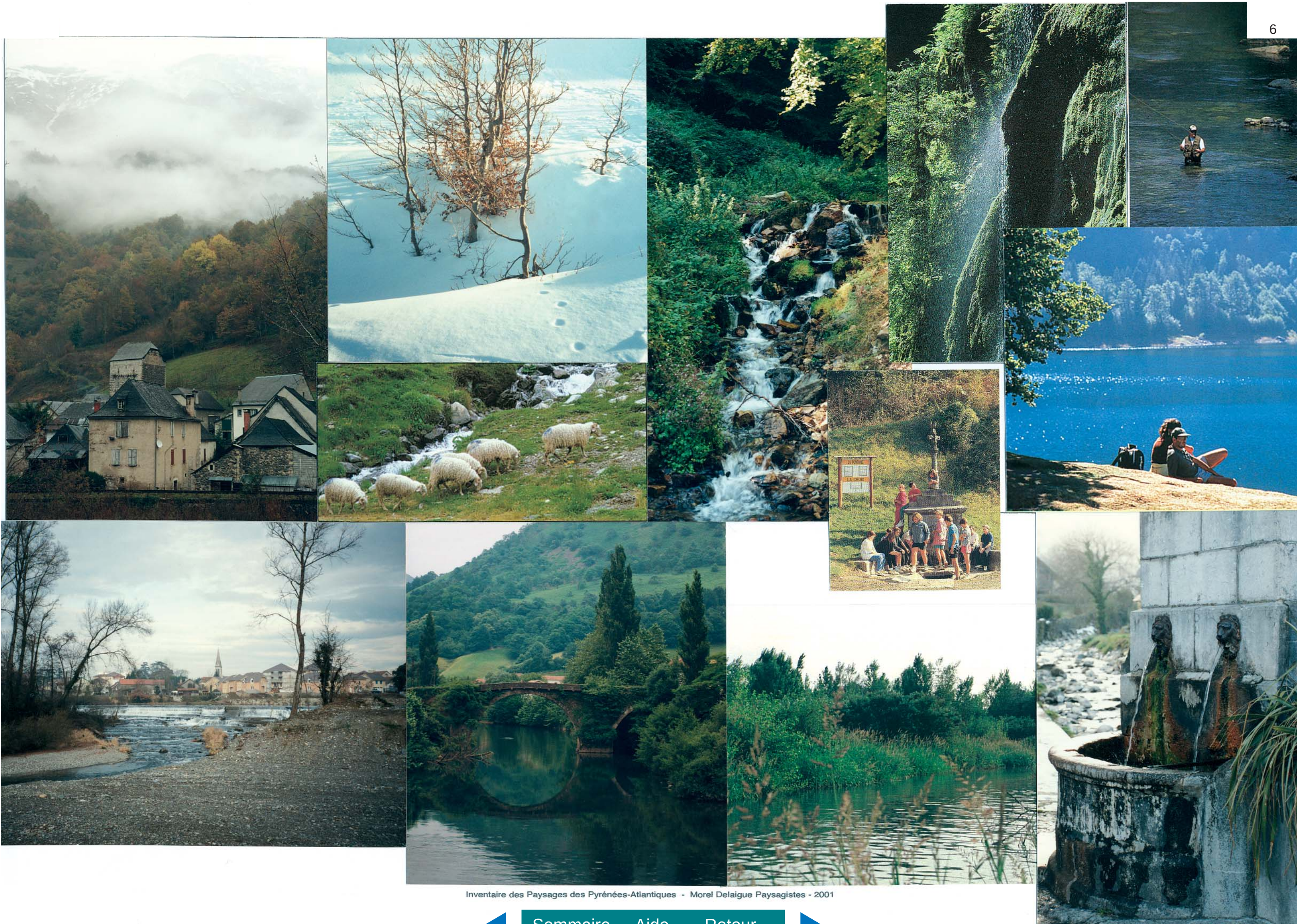


l'eau domestique ...
lavoirs, abreuvoirs, fontaines,
irrigation, aspersion

l'eau qui guérit ...
Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes,
Lurbe-St-Christau, Cambo-les-Bains,
Salies-de-Béarn

l'O ... céan ...
calme («méditerranéen»)
agité : vagues, tempête, écume





Omniprésence du vert

- une palette incroyablement riche

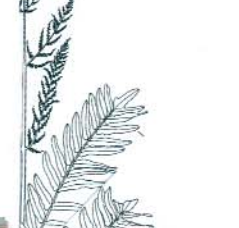
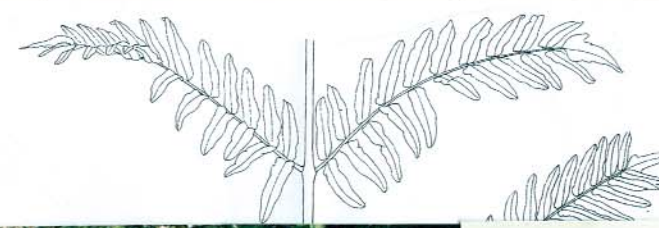
La pluviométrie océanique, ajoutée à la chaleur du sud, confèrent aux paysages un caractère verdoyant incontestable.

Le vert se décline ici dans toutes les nuances imaginables, du plus cru au plus adouci, et du plus bleu au plus jaune.

Par ailleurs, l'automne, qui est en général, une saison particulièrement douce et longue, est sans doute la meilleure saison pour lire la végétation... C'est alors qu'à la symphonie des verts, s'ajoutent les teintes cuivrées somptueuses des hêtres et des chênes, l'ocre de la terre et le brun des fougères.



▲ Sur les ondulations à peu près similaires de ces 2 paysages (du Juranonnais et de la Basse Navarre), la différence de couverture végétale (plus variée sur le cliché de gauche) donne, par les modulations des couleurs et de la texture, des ambiances différentes.



- une végétation luxuriante

Chaleur et humidité du climat offrent une végétation naturellement exubérante et luxuriante.

Il s'y ajoute un grand nombre d'espèces exotiques qui se sont particulièrement bien adaptées. Cet apport, qui est dû à la curiosité botanique de mise au dix-neuvième siècle, confère à certains lieux une ambiance tropicale.



▲ l'omniprésence du vert (de tous les verts!...) se tempère suivant la lumière, la saison ou l'altitude ... passant du vert bleu au vert cru, sans oublier les vert olive le brun et même le beige et le rouille.





Un département agricole à l'extrême Sud-Ouest de la France

Morphologie générale

Une évidence : le département des Pyrénées-Atlantiques est situé à l'extrême Sud-Ouest de la France, avec pour frontière avec l'Espagne, la fin de la zone axiale de la Chaîne des Pyrénées, les derniers contreforts occidentaux de la montagne qui tombent dans l'Océan Atlantique, limite Ouest du département.

Au Nord et à l'Est, les limites ne sont qu'administratives : avec les Landes, le Gers et les Hautes-Pyrénées (excepté pour une partie de l'Adour, au Nord-Ouest).

Le département a grossièrement la forme d'un parallélogramme de 130 km de long (d'Ouest en Est) sur 50 à 60 km de large... autrement dit, quel que soit le lieu où l'on réside, on se trouve peu éloigné de la mer ou de la montagne.

L'examen des cartes à grande échelle met en avant deux composantes fortes :

- **la côte** découpée et rocheuse qui contraste de façon évidente avec la longue côte sableuse landaise (200 km environ). Sur son faible linéaire (32 km) se trouvent des ports bien abrités pour les navires, les premiers depuis la Gironde en venant du Nord.

- arrivée par l'intérieur : après la traversée des Landes aux paysages forestiers répétitifs et uniformes, les paysages très diversifiés du département paraissent offrir un aspect plus riant.

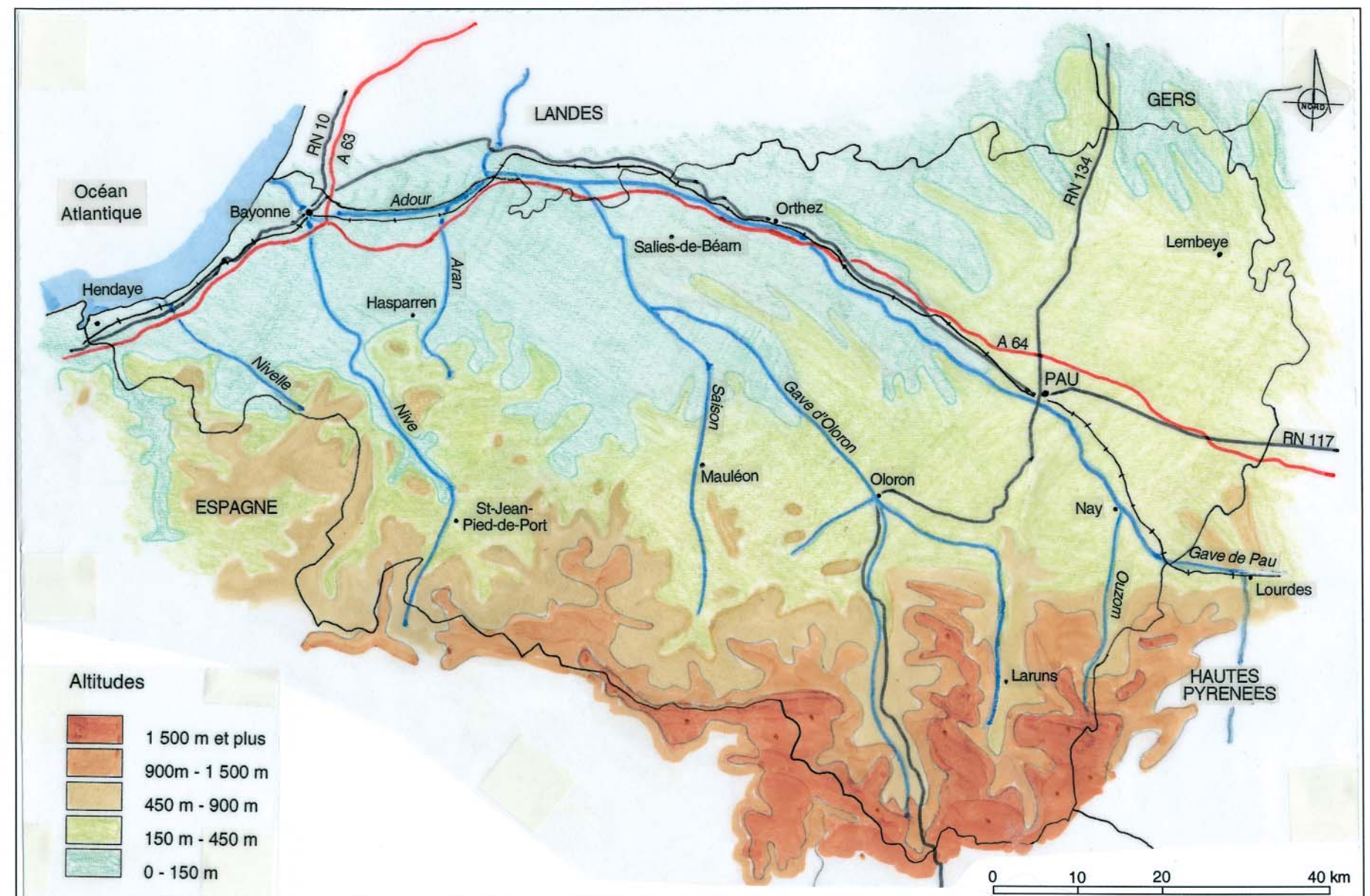
En vision lointaine depuis le Nord, **la Chaîne des Pyrénées** apparaît comme une barrière (visible dans son entier, par beau temps, depuis la route Dax-Orthez), le passage de la plaine à la montagne se fait de façon très rapide.

Ces montagnes offrent, par ailleurs, en Béarn peut-être davantage qu'en Pays Basque, des silhouettes de pics facilement identifiables et, en cela, se différencient des Alpes où les sommets, bien que plus élevés, semblent souvent moins spectaculaires.

Le département des Pyrénées-Atlantiques est, aujourd'hui encore, très agricole.

Avec une population d'environ 600 000 habitants, pour une superficie de plus de 7 700 km², c'est un territoire moyennement peuplé (78 hab / km²).

La population est concentrée sur les deux pôles principaux : la « diagonale béarnaise » de Pau-Orthez et le Bayonne-Anglet-Biarritz sur la Côte basque.





Histoire des regards portés sur les paysages



«Le bloc volcanique du Pic du Midi d'Ossau se dresse, solitaire et paraît dominer la Chaîne - les voyageurs ont longtemps cru qu'il en était le point culminant - Sa silhouette caractéristique provoque son identification instantanée» (dans «Pyrénées Voyage par les images» d'H. Sorbé)
le Pic est un motif pictural idéal maintes fois représenté. Pic du Midi d'Ossau - William Stanfield - Huile sur toile



Les représentations iconographiques du Château de Pau vont souvent au-delà de la simple représentation du monument; elles renseignent aussi sur les paysages environnants de l'époque - Vue de Pau par JB Labbé dit Butay, 1810



La compréhension des paysages actuels des Pyrénées Atlantiques passe aussi par l'histoire des regards que l'on a porté sur eux. L'étude des récits de voyage et des guides touristiques, des lithographies et des cartes postales permet de suivre le processus de constitution des images paysagères du département.

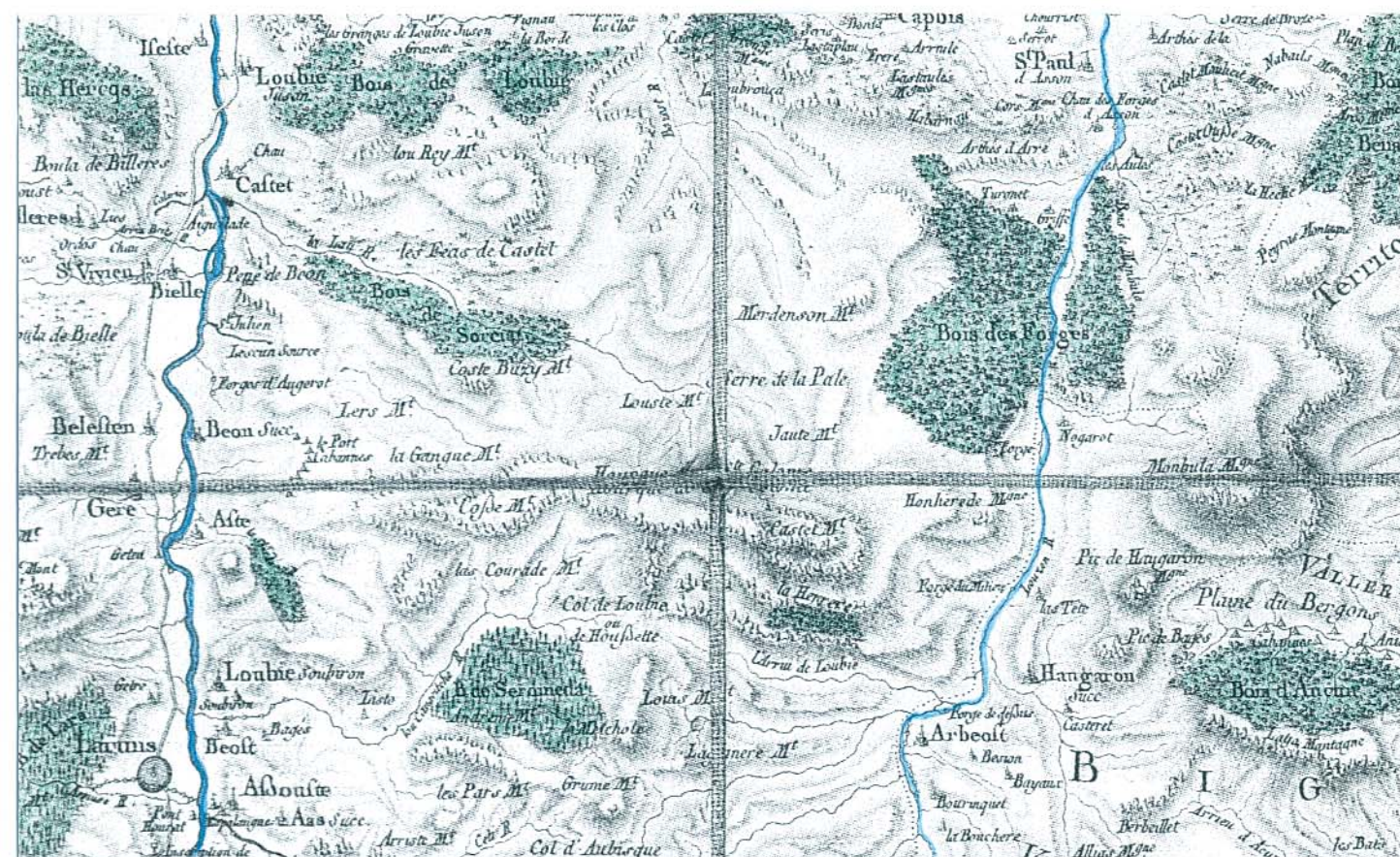
1 - La description régionale jusqu'au XVIII^e siècle

La description régionale jusqu'au XVIII^e siècle est le fait d'une minorité d'administrateurs, d'érudits ou de voyageurs. Dans les mémoires des représentants de l'Etat, les intendants, les forestiers (Froidour), les ingénieurs (Leroy, chargé des travaux de la mâturation), l'approche du pays est essentiellement utilitaire.

Le pays est défini par ses structures administratives et politiques et par les activités qui ont un intérêt à l'échelle du royaume: villes principales, ports, rivières, forêts, mines... Dans le département, seul le piémont qui concentre les villes importantes et les activités les plus prospères intéresse, et la montagne n'est mentionnée qu'à travers ses ressources réelles ou potentielles: mines, bois, eaux thermales...

A côté des administrateurs, les militaires et les ingénieurs-cartographes sont à l'origine des premières représentations de l'espace régional, avec les cartes et plans qui se multiplient à un moment où la frontière avec l'Espagne est un enjeu stratégique important. L'accent est mis sur les villes (en particulier les places fortes) et les itinéraires militaires (routes, cols). Les Pyrénées apparaissent comme un ensemble où les différentes montagnes sont mal individualisées.

Les rares récits de voyage, dépendant du réseau routier, ne sont souvent qu'une suite d'étapes le long des grands itinéraires du piémont pyrénéen, où seules les villes principales sont quelque peu décrites. La campagne est largement ignorée. Le voyage est rarement un voyage d'agrément et a un but (voyages de militaires comme Guibert, venu inspecter des places en 1785 ou d'agronomes comme Arthur Young, dans les années 1780, voyages mondains...). Les paysages n'existent pas par eux-mêmes, en tant que spectacle esthétique, et les lieux décrits le sont en fonction des préoccupations de chaque voyageur.



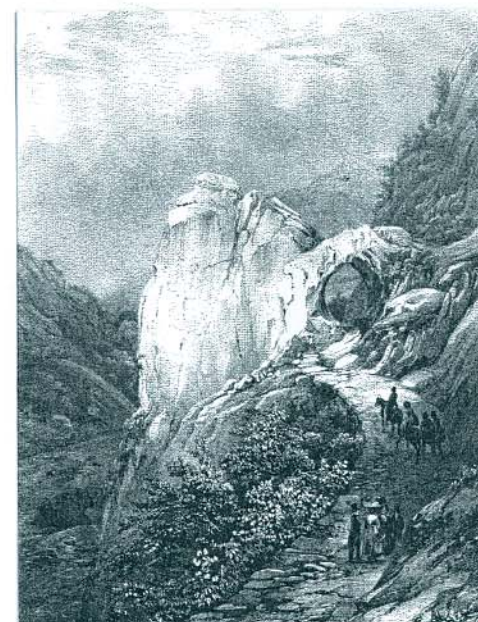
Extrait de la carte de Cassini (1780). Cette carte met en avant les ressources: les bois et les forges

2 - La naissance des notions de paysages de la montagne et du littoral

A partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle, on voit apparaître une première valorisation des paysages de la montagne. Le vaste mouvement qui va entraîner les élites européennes vers la montagne, à la fois comme espace de recherche et espace de loisir, est à l'origine de la première reconnaissance des paysages montagnards.

Longtemps images du chaos, les montagnes deviennent le lieu-archive attirant les savants; le minéralogiste Palassou en 1780, décrira les paysages de la montagne béarnaise, en particulier ceux des vallées d'Ossau et d'Aspe, faisant du Pic du Midi d'Ossau un des grands sites «scientifique» des Pyrénées.

La montagne devient aussi motif pictural, attirant les peintres et les écrivains qui y trouvent des scènes pittoresques; ces démarches valorisent certains lieux et certains types de paysages où dominent les sites naturels (rochers, cascades, gorges,...) et le grand site géologique des Pyrénées: le Pic du Midi d'Ossau. La découverte des Pyrénées valorise donc le centre de la chaîne (là où les montagnes sont les plus hautes et les plus lisibles) laissant de côté le pays basque, trop bas et trop humanisé.



Le Pas de Roland par Jacquot - Lithographie XIX^e



Défilé du Hourat sur la route des Eaux Chaudes de Victor Petit
Lithographie extraite de l'album «Souvenir des Pyrénées»
vers 1850

Cascades, grottes, précipices... pour ajouter au sublime des montagnes, la mode du romantisme exagère les proportions.

D'autre part, il faut aussi noter le rôle des médecins dans la découverte de la montagne. Autour des médecins thermalistes se met en place un courant littéraire favorable à la montagne. A la veille de la Révolution on fréquente d'abord les Pyrénées pour se soigner et longtemps le voyage aux Pyrénées se confondit avec un séjour aux eaux. Les deux stations des Eaux-Chaudes et des Eaux-Bonnes vont devenir des sites obligatoires.

L'action des Intendants du XVIII^e siècle en matière d'aménagement routier fut essentielle et permit le désenclavement des Pyrénées. L'Intendant d'Etigny (1751-1767) mit en place l'essentiel du réseau routier. Ce fut surtout l'Est du département qui fut concerné avec en particulier les routes des vallées d'Aspe et d'Ossau. A la fin du XVIII^e siècle, le système de la grande rocade Toulouse-Bayonne, par Tarbes et Pau, sur laquelle allaient se brancher les pénétrantes montagnardes valléennes Nord-Sud, était en place. Pendant toute la première partie du XIX^e siècle, il s'agira surtout d'améliorer ce réseau routier, jusqu'à la décision, en 1859, de Napoléon III, de créer une liaison longitudinale, à l'intérieur du massif montagneux, reliant entre elles les principales stations thermales. La route thermique était née.

Les routes thermales, comme le voyage scientifique, concentrent voyageurs et curistes dans l'Est du département.



Grande rue des Eaux Bonnes, vue prise de la Promenade Horizontale par Victor Petit
Lithographie aquarellée extraite de «Souvenirs des Eaux-Bonnes» (1850)



Etablissement thermal de Cambo
Lithographie J. Jacottet «Souvenir des Pyrénées» (1835)

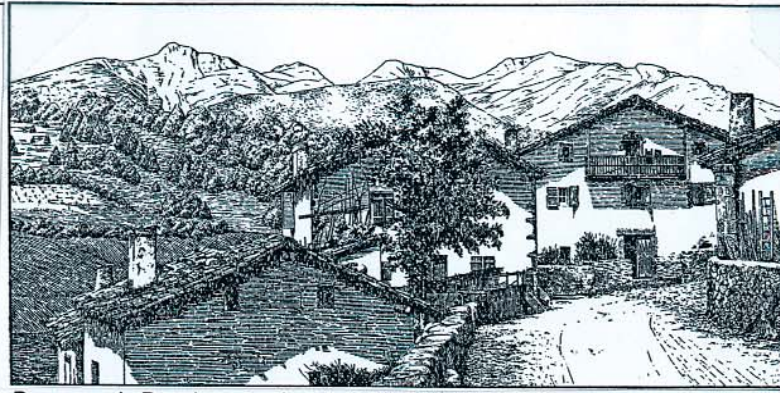
Le mouvement de découverte des rivages, selon un processus analogue à celui de la découverte de la montagne, va attirer l'élite européenne vers la côte basque. Là aussi se combinent une lecture scientifique et une lecture médicale des paysages littoraux.

On vient chercher le long des côtes marines des réponses aux questions sur l'histoire naturelle de la terre et sur les origines de la vie, alors que les médecins développent tout un discours sur les vertus des bains de mer et de la cure d'air marin, intégrant petit à petit la promenade le long des plages aux pratiques thérapeutiques. Un nouveau regard s'élabore, à l'origine de la valorisation esthétique des paysages maritimes.

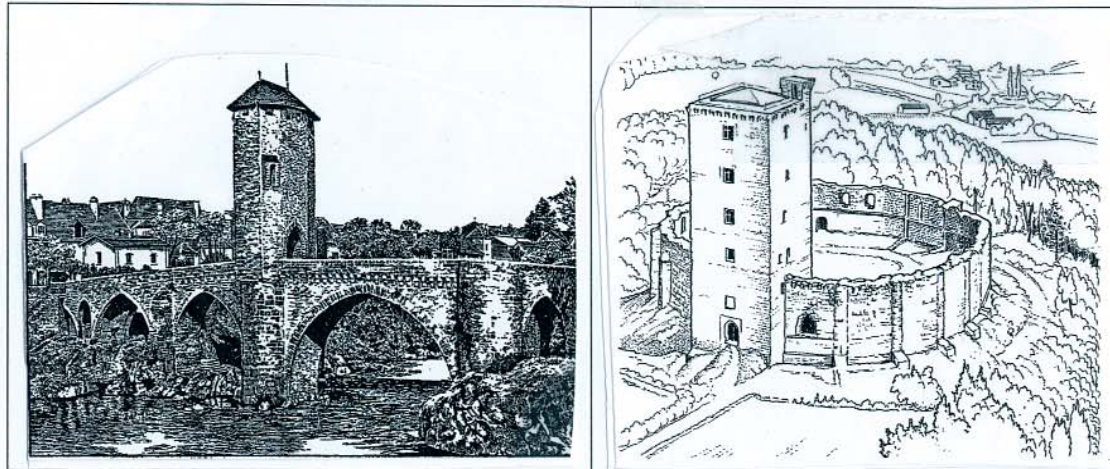
Mais l'approche naturaliste reste marginale et la valorisation des paysages basques se fera plus tard, à la suite du développement du tourisme sur le littoral selon un double mouvement: un mouvement Nord-Sud qui, parti des plages du Nord de l'Europe, va descendre jusqu'à la côte basque et un mouvement Est-Ouest, qui des stations thermales du centre des Pyrénées entraîne les curistes vers les stations littorales. Alors l'image du pays basque se construira sur l'idée de la rencontre harmonieuse de la mer et de la montagne.



Biarritz: La plage du Port Vieux et son établissement de bains en 1858

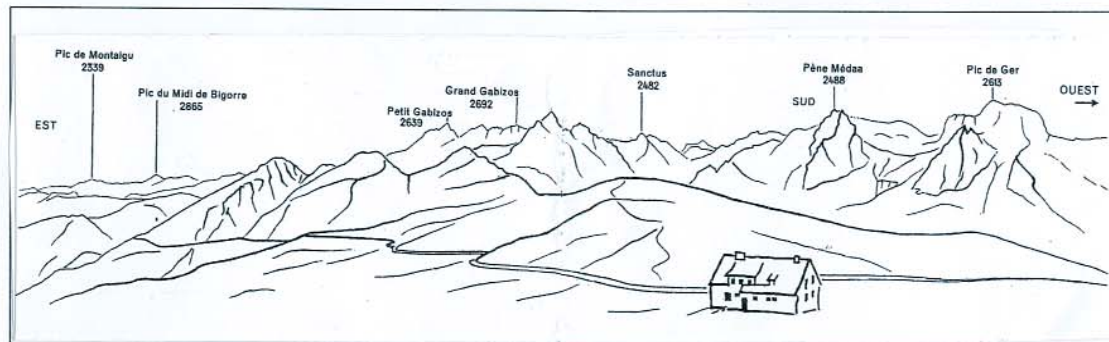


Paysages du Pays basque dans le Guide Vert de 1941



Le Vieux Pont d'Orthez dans le Guide Vert de 1941

Château de Montaner dans le Guide Vert de 1977



Panorama pris du Col d'Aubisque dans le Guide Vert de 1977

Histoire des regards portés sur les paysages (suite)

3 - A partir du XIX^e siècle : l'évolution du regard sur les paysages à travers les guides

Autour des années 1820-1830 s'affirme la mode du voyage aux Pyrénées, à l'origine d'une importante production écrite et iconographique qui petit à petit va imposer des parcours et des sites.

Le romantisme littéraire s'intéresse à l'histoire des vieilles provinces, se passionne pour les monuments anciens, faisant surgir de nouveaux objets dans le paysage : châteaux en ruine, petites chapelles ou vieilles maisons. Les voyages pittoresques qui sont publiés à cette époque témoignent de cette nouvelle approche historique et folklorique, qui, à travers les monuments anciens, mais aussi les usages particuliers (mœurs, langue, coutumes) cherchent l'identité d'une région. Ces voyages, associant étroitement texte et lithographies, ont participé fortement à imposer un certain nombre d'images paysagères.

Les années 1850-1860 marquent une nouvelle phase dans la reconnaissance des paysages avec les débuts du tourisme, lié à l'essor des communications; les guides de tourisme vont petit à petit supplanter les récits de voyage. D'une expérience singulière on va passer à une pratique normative, les guides imposant et hiérarchisant des itinéraires et des points de vue.

En un siècle, du XIX^e au XX^e siècle, les itinéraires routiers se sont développés; les guides «touristiques» (Guide Richard en 1834, Guide Joanne en 1858, le Guide Bleu en 1947 et les Guides Verts (éditions comparées entre 1941 et 1977) évoluent et leurs propositions sont de plus en plus diversifiées. Alors que les premiers itinéraires du guide Richard suivaient les grandes routes (littoral, Pau et le Pic du Midi d'Ossau), le Guide Bleu de 1947 et les Guides Verts Michelin évoquent, en plus, des curiosités monumentales et artistiques: fortifications du Moyen Age, édifices religieux (Bayonne et Lescar) monuments romains, certaines architectures publiques et travaux d'art (la voie ferrée à crémaillère de la Rhune et la voie ferrée du Somport, pont d'Orthez...), des curiosités naturelles : panoramas, vallées de la Nive et d'Ossau, des gorges (Kakouetta), des grottes (Sare, Oxocelhaya...), des forêts (Iraty).

A la fin du siècle, la carte postale qui devient le principal support de diffusion des images paysagères d'une région est largement tributaire des sites définis au XIX^e siècle. Monuments historiques, sites naturels et vues «ethnographiques» dominent, les paysages agraires n'étant que rarement représentés sauf quand ils évoquent des pratiques locales qui caractérisent la région.

1232. - BIARRITZ. — Le Jardin de la Plage



BAYONNE - Le Pont St-Esprit et l'Adour



GARLIN (B.-P.) - Rue Victor Lefranc



Labourd

- Océan
- horizon des Pyrénées
- sable et falaises
- lumière particulière
- côte urbanisée

Adour

- active et bruyante
- fleuve tranquille et large

1.3 - Sept ensembles de paysage**Entre Adour et Gave**

- horizontalité, ciel
- chaîne des Pyrénées
- relief simple
- couverture végétale homogène

Béarn des Gaves

- morphologie facile
- toile de fond des Pyrénées
- eau discrète mais toujours présente
- atmosphère calme

Haut Béarn

- relief très lisible
- géologie à ciel ouvert
- climat humide et frais, paysages très verdoyants
- eau omniprésente
- pastoralisme vivace
- «dernier pays de l'ours»

Basse Navarre

- croupes rondes aux formes douces
- landes omniprésentes
- eau en suspension
- semis de maisons claires
- chaîne des Pyrénées

Soule

- formes douces et ondulées
- royaume du vert
- eau abondante
- gorges profondes
- montagne pastorale, bois
- villages groupés aux toits d'ardoises

